



**Me Agbor Balla a été frappé d’une interdiction d’exercer ses fonctions d’enseignement à l’université de Buea, région du Sud-ouest. Et pour cause : l’enseignant a soumis à ses étudiants un sujet de réflexion portant sur la crise anglophone.**

Il était fondamentalement reproché à Me Abgor Balla, enseignant d'Histoire Politique et Constitutionnelle du Cameroun à l'université de Buea, d'avoir proposé aux étudiants de première année, lors de l'examen du premier semestre le 3 mars dernier, un sujet ayant trait à la crise anglophone. « **La crise anglophone a été causée depuis 2016 par une grève des avocats et les enseignants. Évaluez la validité de cette déclaration** », avait formulé l'avocat en droit Humain.

Traduit au conseil de discipline, l'avocat-enseignant va boycotter l'audience, justifiant que sa convocation n'a pas respecté la loi en vigueur dans les universités d'Etat. La décision tombera le 07 mai 2020, comme quoi Me Agbor Balla n'est plus autorisé à dispenser les cours à l'Université de Buea.

Interrogé sur cette décision, Me Agbor Balla, fondateur et directeur exécutif du Centre pour les Droits de l'Homme et la démocratie en Afrique, se montre clair. Selon lui, cette mesure relève juste d'un règlement de compte. Il dénonce un acharnement du Ministre Jaques Fame Ndongo.

L'avocat au Barreau du Cameroun pense que le membre du gouvernement a particulièrement une dent dure contre lui, pour l'avoir présenté auprès des étudiants comme étant l'un des instigateurs de la crise en cours dans les régions anglophones. « ***J'ai dit que M. Fame Ndongo, avec son arrogance, sa négligence, son mépris était l'un de ceux qui avaient poussé les feux de cette situation. C'est une vengeance minable...*** », soutient Me Agbor Balla.

En réaction, le ministre Jaques Fame Ndongo affirme que que toutes les règles de l'Université ont été respectées « ***Nul n'a le droit de confondre science et propagande. Enseigner la science OUI, mais intoxiquer les étudiants par la propagande politique NON*** », lit-on dans une note signée ce mardi 12 mai par le Prof Jean Paul Mbia, chef de la cellule de Communication du ministère de l'Enseignement Supérieur.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
*Paix-Travail-Patrie*  
 -----  
 MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
 -----  
 SECRETARIAT GENERAL  
 -----  
 CELLULE DE COMMUNICATION  
 -----  
 N°.....C/MINESUP/SG/CELCOM/mevl



REPUBLIC OF CAMEROON  
*Peace-Work-Fatherland*  
 -----  
 MINISTRY OF HIGHER EDUCATION  
 -----  
 SECRETARIAT GENERAL  
 -----  
 COMMUNICATION UNIT  
 -----  
 Yaoundé, le 12 Mai 2020

## **A propos de Maître Félix NKONGHO /AGBOR BALLA, Instructor à l'Université de Buea**

Sanctionné par le Conseil de discipline de Buea pour entorse à l'éthique et à la déontologie universitaires, Me Félix NKONGHO AGBOR BALLA « Instructor » (Moniteur) à l'Université de Buea, licencié en droit privé, avec une bonification professionnelle puisqu'il est avocat doit savoir (s'il ne le sait pas) que l'Université est un lieu clos et apolitique. As a renowned Barrister at Law, this is a lesson, he is better placed to have handed down to this students. Nul n'a le droit de confondre science et propagande. Enseigner la science, oui. Intoxiquer les étudiants par la propagande politique, non.

Le Vice-Chancellor a présidé un Conseil de discipline le 06 mai 2020 pour faire respecter l'éthique et la déontologie universitaires. Toutes les règles de l'Université ont été scrupuleusement respectées par le Conseil de discipline. Et le Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, en sa qualité de Chancelier des ordres académiques, Chancellor of the University of Buea, comme de celle de Bamenda qui sont de type anglo-saxon, a l'obligation de veiller au respect des lois et règlements de la République ainsi que de l'éthique et de la déontologie universitaires. Tout le reste n'est que fantômes et chimères.



**Jean-Paul Mbia**

